

Flash sur un réalisateur Andrzej Wajda

Léo Bonneville

Number 49, April 1967

Cinéma et Terre des hommes IV

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51712ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bonneville, L. (1967). Flash sur un réalisateur : Andrzej Wajda. *Séquences*, (49), 25–28.

FLASH SUR UN
RÉALISATEUR

ANDRZEJ WAJDA

Léo Bonneville



La Pologne! Elle était morte de 1795 à 1918. En 1939, Hitler déclarait: "J'en ferai un vieux nom oublié sur les cartes anciennes." Et ce fut la guerre avec 6,000,000 de Polonais tués dont 700,000 dans la ville de Varsovie totalement rasée. Des ruines répandues dans tout le pays devait renaître la Pologne.

Il faut ne pas ignorer cela si l'on veut comprendre le cinéma polonais et surtout Wajda car toute son oeuvre s'inscrit dans le tissu abî-

mé de son pays. Il avait treize ans quand les armées hitlériennes enjambèrent la Pologne et allumèrent le feu qui devait embraser le monde. En 1942, Wajda sert dans l'armée secrète dirigée par les autorités polonaises réfugiées à Londres. C'est après la guerre qu'il passa de l'Académie des Beaux-Arts à l'Ecole de cinéma de Lodz. En 1952, il assiste Alexandre Ford pour la réalisation des *Cinq de la rue Barska*.

1. Chronique pour un temps de guerre

Les événements de 1939-45 marquèrent profondément Wajda. Son pays allait être occupé et martyrisé. Mais au milieu des malheurs, le peuple ne se laisse pas glisser vers l'abîme et la jeunesse relève la tête. C'est elle — toujours folle dans la détresse comme dans la joie — qui marque une résistance farouche à l'ennemi. Organisée en petits groupes, elle le harcèle et manifeste une constante protestation. Ainsi la jeunesse ne manque jamais d'audace. Mais cette audace n'est pas commandée par une volonté de jouer au héros. Chez Wajda, l'homme ou le jeune homme devient un héros malgré lui. Car ce qu'il accomplit — au prix souvent de souffrances horribles et de peines aiguës — n'est jamais confronté avec la témérité de l'action. Ainsi les héros de Wajda — puisque en fait ils le deviennent — ne sont pas sans défaut ni sans faiblesses humaines. La peur et le danger les effraient mais ils acceptent de courir des risques parce que sans cela ils ne seraient pas eux-mêmes. D'ailleurs leurs morts apparaissent bien souvent inutiles. Mais lutter, c'est vivre et ils le savent. Et dans la longue nuit qu'ils traversent, emportés par le désir de s'affirmer, ils ne peuvent que devenir des

victimes sacrifiées dans un cercle infernal toujours plus étroit. Ainsi donc une jeunesse se débat avec ses faibles moyens pour ne pas subir l'infamie de la résignation.

On a pu parler du romantisme de Wajda. Bien sûr, il y a ce tragique sanglot d'un peuple sans cesse persécuté et remis en question. Bien sûr, il y a cet effort inutile mais combien émouvant d'une jeunesse indomptable et infailliblement détruite. Il reste le témoignage d'un peuple que la veulerie ne peut gagner et que l'histoire ne peut effacer. Tout cela, Wajda nous le dit avec une lucidité presque hallucinante. Et cette oeuvre confine directement au cauchemar — un cauchemar que hante la tragédie tant le destin ou la fatalité viennent sanctionner les événements.

2. Chant d'un tendre amour

Mais ces jeunes vivant dangeureusement ne peuvent vivre sans tendresse. Et c'est ce côté humain qui les rend si attachants. Malgré un monde en feu, malgré les horreurs d'un pays dévasté, malgré les misères du temps du mépris, la promesse de l'amour garde toute sa fraîcheur. Non pas qu'un optimisme béat camoufle le tragique de la situation car la confiance sied toujours à la jeunesse.

Il faut dire aussi qu'à *Génération*, qu'à *Kanal*, qu'à *Cendres et diamant*, qu'à *Lotna* ont succédé *Les Innocents charmeurs*, *Samson*, *L'Amour à vingt ans*.

C'est l'éveil de l'amour, c'est le besoin d'aimer mais c'est aussi la pudeur du sentiment, l'ardeur du

pauses de douceur et d'amour. Si Wajda sait nous montrer avec conviction les crimes de la guerre, il sait aussi traduire des sentiments intimes. Mais l'amour n'est jamais un paradis où l'on s'installe et la découverte de l'autre exige une lente démarche au pays de l'âme.



Cendres

désir qui animent les héros de Wajda. Malgré la cruauté des événements (*Samson*) ou le ridicule de la situation (*Les Innocents charmeurs*), le cœur manifeste ses penchants. C'est dire qu'à la violence et à la colère succèdent, comme à des havres de repos, des

Pour dire tout cela, Wajda maîtrise une caméra qui ne manque pas d'audace. Oeuvre baroque qui se soucie à la fois du détail et de l'insolite. Décors créant la sensation du réel, objets imposant une présence inéluctable, mouvement maîtrisant l'action dans son dé-

FILMOGRAPHIE

- 1954 — **Pokolenie** (Génération ou Une fille a parlé)
1955 — **Ide do slonca** (Je vais vers le soleil)
1957 — **Kanal** (Ils aimaient la vie)
1958 — **Popiol i Diament** (Cendres et diamant)
1959 — **Lotna**
1960 — **Niewinni Czarodzieje** (Les Innocents charmeurs)
1961 — **Samson**
— **Sibirska Ledi Magbet** (Lady Macbeth sibérienne)
1962 — **Milosc Dwudziestolatkow** (L'Amour à vingt ans)
1965 — **Popioly** (Cendres)

roulement . . . La puissance de Wajda consiste à nous donner la sensation du vécu et du vrai. C'est pourquoi, cette oeuvre, mijotée dans la chaleur de l'histoire, apporte un vibrant témoignage d'une période cruciale du peuple polonais. Chronique non pas d'un temps perdu mais, comme le dit si bien Pierre Marcabru, de vies perdues. Mais quand on sait tout

ce qui animait ces vies fraîches, il faut reconnaître que le calvaire d'une jeunesse qui sait mourir assure la survivance d'un peuple qui veut vivre. Wajda, en nous conduisant au milieu de son peuple, nous apprend que le cinéma vit au coeur d'une angoissante réalité. Et que la jeunesse et l'amour finissent toujours par triompher et de la haine et de la mort.

10 août: 15 heures

Tous les cinéphiles sont convoqués à une **séance spéciale** où ils auront l'occasion de s'entretenir avec un cinéaste de réputation internationale après avoir vu son dernier film.

Billets en vente exclusivement aux bureaux de SÉQUENCES

Prix spécial: \$1.00

(prière d'adresser chèque ou mandat avec une enveloppe affranchie)

offre valable jusqu'au 1er juin